

## Epreuve terminale

### Sciences économiques et sociales

#### Dissertation s'appuyant sur un dossier documentaire

Il est demandé au candidat :

- de répondre à la question posée par le sujet ;
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- de rédiger en utilisant le vocabulaire économique et social spécifique approprié à la question et en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

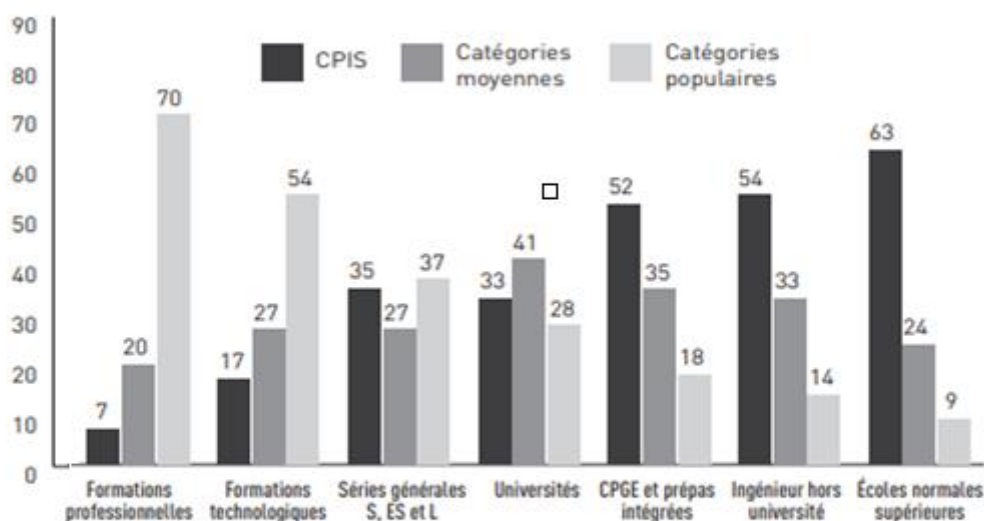
#### Sujet

Ce sujet comporte trois documents

#### Comment peut-on expliquer les inégalités de réussite scolaire ?

#### Document 1

**Graphique 1. Origine sociale des élèves et des étudiants dans les principales filières (année 2018-2019)**



Source : DEPP, *Repères et références statistiques (2019)*, exploitations secondaires.

Légende : 7 % des élèves inscrits dans les formations professionnelles sont des enfants de CPIS.

CPIS : cadres et professions intellectuelles supérieures (professions libérales, cadres, enseignants).

Catégories moyennes : agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise, professions intermédiaires.

Catégories populaires : ouvriers, employés et inactifs.

## Document 2

**Tableau 2.** Part des femmes dans l'enseignement supérieur (2000-2018) [en %]

	2000-2001	2018-2019	Écart en points
Formations d'ingénieurs (y compris les écoles universitaires)	22,2	27,7	+ 5,4
Universités : sciences, STAPS	37,9	38,4	+ 0,5
Préparation DUT	39,7	40,3	+ 0,6
CPGE	39,5	42,6	+ 3,0
Écoles de commerce, de gestion et de comptabilité	46,2	51,0	+ 4,9
Ensemble des étudiants	54,6	55,3	+ 0,7
Ensemble des universités (filières générales et de santé)	55,1	58,7	+ 3,6
Universités : droit, économie, AES	56,9	60,2	+ 3,3
Universités : médecine, odontologie, pharmacie	57,7	64,0	+ 6,4
Universités : langues, lettres, sciences humaines	70,1	69,5	- 0,7
Formations paramédicales et sociales	81,2	85,6	+ 4,4

Source : DEPP, *Repères et références statistiques*, 2019.

Champ : France métropolitaine + DOM.

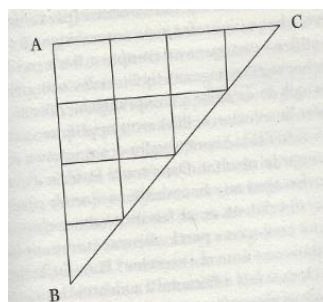
**Lecture :** En 2000, les femmes représentent 22,2% des étudiants inscrits dans les formations d'ingénieurs.

**Odontologie :** science couvrant l'étude de l'organe dentaire ainsi que tous les tissus environnants (gencives...)

## Document 3

### FAIRE DES EXERCICES OU APPRENDRE LA NOTION D'AIRES ?

« Dans la classe de CM2 de Bassekou, une série d'exercices (photocopie sur un manuel) vise à faire construire aux élèves la notion d'aire. Cette séance débute par l'exercice suivant : « Dans la figure ci-dessous, la longueur du côté de chaque carré est de 1 cm. Quelle est l'aire du triangle ABC ? »



Ce n'est pas la première fois que les élèves rencontrent la notion d'aire : le terme a déjà été explicité, par l'enseignant, à la suite d'une première séance composée d'exercices similaires où il était demandé de « compter » le nombre de carrés composant une figure d'ensemble. Dans une séance intermédiaire,

il a été question des unités d'aire ( $m^2$ , etc.) au travers d'exercices et de la copie d'une leçon à la fin de la séance.

Bassekou hésite au début de cet exercice (comme dans les autres) : « *Je sais comment on compte, si on compte les carrés et les petits triangles, parce que juste on sait que les carrés ils ont un centimètre.* » D'autres élèves connaissent le même problème. La maîtresse s'en aperçoit et demande alors à un (bon) élève d'expliquer à voix haute « comment il fait ». Cet écolier livre la procédure de calcul qu'il a utilisée, sans rien dire du lien avec la leçon précédente. Bassekou retient l'explication que : « *On compte comme si 2 petits triangles ça fait un carré, là y'a 4 petits triangles, on compte 2 carrés, avec 6 carrés, y'en a 8, des carrés. Mais, il a pas dit qu'on comptait le grand triangle (avec le doigt, il fait le tour de la figure ABC) donc, on le compte pas.* »

Bassekou arrive ainsi à se faire traduire (par l'enseignante ou un élève) chaque exercice avec une consigne lui permettant d'identifier « comment on compte ». Il n'a pas l'impression de tricher car l'enseignante invite à des « coopérations » tant qu'il s'agit de « s'aider à comprendre », dit-elle, et non de recopier la solution. Et il croit appliquer cette règle quand son voisin l'aide à comprendre « comment on compte » sans lui donner le résultat. Dans toute la série d'exercices, Bassekou arrive au « bon résultat », que les corrections de la maîtresse valident, en se faisant traduire chaque exercice dans une consigne « particulière » (...) Pour lui la façon de compter et à chaque fois différente. (...) Mais il n'apprend pas la notion d'aire (...).

Systématiquement dans les premiers exercices de la série, il demande au voisin s'il doit « compter le grand triangle », etc, c'est-à-dire la figure dont il faut calculer l'aire. Par la suite il ne demande plus, mais c'est par imitation des exercices précédents. De même, après avoir vu dans les deux premiers exercices de cette série qu'il fallait écrire «  $cm^2$  » à côté du résultat, Bassekou se conforme à cette recette du succès : il arrive au résultat de chacun des exercices sans faire le lien avec la notion d'aire.

L'enseignante a commencé la séance en expliquant : « *Je vous distribue une fiche. Ce n'est pas difficile, c'est l'application de ce qu'on a vu les fois précédentes. Dans ces exercices, on vous demande de calculer l'aire de différentes figures.* » Ce lien avec les « fois précédentes » est flou. Pour Bassekou, il renvoie au mode opératoire qu'il a utilisé pendant la séance où la notion d'aire était induite : il s'attache à « compter » les figures. C'est évident, pour lui car les exercices sont similaires. Il ne soupçonne pas que le « lien » énoncé avec les séances précédentes renvoie surtout à la définition de la notion d'aire qui a été recopiée rapidement à la fin de la séance précédente. (...)

Devant les premières difficultés, afin que personne n'abandonne, la reformulation de la consigne (dévolue à un bon élève) rabat la tâche sur le dénombrement (« comment on compte ») au lieu de l'associer à la notion d'aire. »

**Source :** D'après « *Comprendre l'échec scolaire, élèves en difficultés et dispositifs pédagogiques* », S. Bonnéry, pp 39-41